

MAISON
PIERRE LOTI



DOSSIER PÉDAGOGIQUE

A destination des enseignants

- **Pierre Loti** -



Pierre Loti

SOMMAIRE

I. Chronologie	page 2
II. Pierre Loti, l'écrivain	page 5
III. Les voyages de Pierre Loti	page 6
IV. Pierre Loti, l'académicien	page 9

I. Chronologie

14 janvier 1850 : naissance de Julien Viaud à Rochefort

1860 : début de son petit musée

1861 : "Peau d'Âne" : avec Jeanne, une amie, il commence à monter des féeries sur un théâtre de carton

1861 - 1864 : vacances d'été à Bretenoux, dans le Lot ; découverte du château médiéval de Castelnau

1862 : Julien entre en classe de 3ème au lycée de Rochefort (aujourd'hui collège Pierre Loti)

1864 : Julien visite le château de la Roche-Courbon, le futur "château de la Belle au Bois dormant"

10 mars 1865 : décès de son frère Gustave

1866 : Julien quitte Rochefort pour Paris où il prépare le concours d'entrée à l'école navale, pour devenir officier de marine.

1867 : Julien est reçu à l'École navale ; à Brest sur *Le Borda*

1869 - 1970 : campagne du navire-école *Jean Bart*. Voyage en Méditerranée, puis Atlantique, Amérique du Sud et du Nord

1871 : campagne en Amérique du Sud (détroit de Magellan) puis dans le Pacifique sur le navire *la Flore*. Julien Viaud a pour mission de dessiner les cartes et les populations rencontrées.

1872 : Première publication dans *l'Illustration*, gravure d'après des dessins de Julien
Campagne dans le Pacifique Sud

1873 - 1874 : affectation sur *le Pétrel* pendant un an au Séjour au Sénégal (Dakar, Saint-Louis-du-Sénégal)

1873 : Premiers textes publiés dans le *Monde Illustré*

1876 - 1877 : Salonique, puis Constantinople : rencontre de Hatidjé (héroïne du roman *Aziyadé*) à Eyüb, faubourg de la ville. Julien décore sa maison dans le style oriental

1879 : publication de *Aziyadé*, son premier roman (sans nom d'auteur)

1880 : publication, sans nom d'auteur, du *Mariage de Loti* qui est un grand succès
Campagne en Méditerranée : Algérie, et Adriatique (Monténégro)

1881 : publication du *Roman d'un spahi*, **signé cette fois Pierre Loti**

1883 : campagne du Tonkin
Autre très grand succès avec *Mon frère Yves*

1885 : campagne de Chine et séjour au Japon à Nagasaki

1886 : Pierre Loti épouse Blanche Franc de Ferrière

1886 : l'Académie française lui décerne le Prix Vitet (prix de littérature et de philosophie)
pour l'ensemble de son œuvre

1887 : voyage en Roumanie et Constantinople

1889 : Naissance de son fils Samuel

1889 : mission officielle au Maroc

1890 : Roumanie, puis Constantinople
parution du *Roman d'un enfant*

1891 : Pierre Loti est élu à l'Académie Française

1892 : affecté à Hendaye (Pays Basque) ; il s'installe dans une maison qu'il baptise Bakhar Etchea, "maison du solitaire" en basque, qu'il achètera en 1904

1894 : voyage en Terre sainte à titre privé

1895 : Pierre Loti achète la maison mitoyenne qu'il réunit à sa maison natale de Rochefort

1896 : mort de sa mère Nadine Texier

1899 : départ pour l'Inde

1900 : après une escale à Mascate (Oman), débarquement dans le golfe Persique.
Voyage en Perse

1900 - 1902 : départ pour l'Asie

1903 : départ pour Constantinople. Bref séjour à Athènes

1907 : voyage privé en Égypte

1909 : Blanche quitte définitivement la maison de Rochefort pour se retirer dans sa famille en Dordogne

1910 : voyage à Constantinople (août-septembre)

1910 : départ à la retraite du capitaine de vaisseau Julien Viaud

1913 : dernier voyage d'Orient

1914 : Sur sa demande, Loti est réintégré dans l'Armée de Terre, en tant qu'agent de liaison jusqu'en juin 1918

1923 : décès de Julien Viaud- Pierre Loti à Hendaye au Pays basque. Il est inhumé à Saint-Pierre d'Oléron dans la "maison des aïeules"

II. Les romans de Pierre Loti

- 1879 :** Aziyadé
- 1880 :** Le mariage de Loti - Rarahu
- 1881 :** Le roman d'un spahi
(**premier roman signé Pierre Loti**)
- 1882 :** Fleurs d'ennui
- 1883 :** Trois journées de guerre en Annam
- 1883 :** Mon frère Yves
- 1884 :** Les Trois Dames de la Kasbah
- 1886 :** Pêcheur d'Islande
- 1887 :** Madame Chrysanthème + Propos d'exil
- 1889 :** Japoneries d'automne
- 1890 :** Au Maroc + Le Roman d'un enfant
- 1891 :** Le Livre de la pitié et de la mort
- 1892 :** Fantôme d'Orient, prolongement d'Aziyadé
- 1893 :** L'Exilée + Le Matelot
- 1895 :** Le Désert
- 1895 :** Jérusalem
- 1896 :** La Galilée
- 1896 :** La Mosquée verte
- 1897 :** Ramuntcho + Figures et choses qui passaient
- 1898 :** Judith Renaudin
- 1899 :** Reflets sur la sombre route
- 1902 :** Les Derniers Jours de Pékin
- 1903 :** l'Inde (sans les Anglais)
- 1904 :** Vers Ispahan
- 1905 :** La Troisième Jeunesse de Madame Prune
- 1906 :** Les Désenchantées
- 1907 :** Vies de deux chattes
- 1909 :** La Mort de Philaé
- 1910 :** Le Château de la Belle au Bois dormant
- 1912 :** Un Pèlerin d'Angkor
- 1913 :** Turquie agonisante
- 1916 :** La Hyène enragée
- 1917 :** Quelques aspects du vertige mondial
- 1918 :** L'Horreur allemande + Les Massacres d'Arménie
- 1920 :** La Mort de notre chère France en Orient
- 1921 :** Suprêmes visions d'Orient
- 1923 :** Un jeune officier pauvre



Pierre Loti a aussi écrit des articles dans la presse, des nouvelles, des livres sur sa vie et son enfance.

III. Pierre Loti, officier de marine et grand voyageur

1867 : Julien est reçu à l'École navale de Brest.



1869 - 1870 : campagne du navire-école *Jean Bart* : Méditerranée, Afrique du Nord, Turquie, puis Atlantique, Amérique du Sud et du Nord

1871 : campagne du *Vaudreuil* (puis de la *Flore*) : Amérique du Sud (détroit de Magellan) puis dans le Pacifique.

1872 : Campagne dans le Pacifique Sud : Île de Pâques, Tahiti, Valparaiso, et de nouveau Tahiti.

1873 - 1874 : Séjour au Sénégal (Dakar, Saint-Louis-du-Sénégal)

1876 - 1877 : Salonique, puis Constantinople

1880 : Campagne en Méditerranée : Algérie et Adriatique (Monténégro)

1883 : campagne du Tonkin

1885 : campagne de Chine et séjour au Japon à Nagasaki.

1887 : voyage en Roumanie (visite à la reine Elisabeth, sa traductrice) et Constantinople.

1889 : Mission officielle au Maroc

1890 : Roumanie, puis Constantinople

1892 : affecté à Hendaye (Pays Basque)

1894 : voyage en Terre sainte à titre privé : Égypte, désert de Pétra, Palestine, de Gaza à Naplouse, Damas, Beyrouth et Baalbeck, puis retour par la Turquie et la Grèce (Smyrne, Constantinople et Pirée)



1899 : départ pour l'Inde (Ceylan, Pondichéry, Madras, Delhi, Calcutta, Rangoon, Bénarès, Bombay)

1900 : 17 avril > après une escale à Mascate (Oman), débarquement dans le golfe Persique. Voyage en Perse jusqu'à mi-juillet. Retour par la mer Noire

1900 - 1902 : 2 août > départ pour les mers de Chine ; Saïgon, Pékin ; Japon ; de nouveau Pékin ; escale en Corée. Au retour, escale à Saïgon, et expédition à Angkor (fin novembre).

1903 : départ pour Constantinople. Bref séjour à Athènes

1907 : voyage privé en Égypte

1910 : voyage à Constantinople (août-septembre).

Départ à la retraite du capitaine de vaisseau Julien Viaud

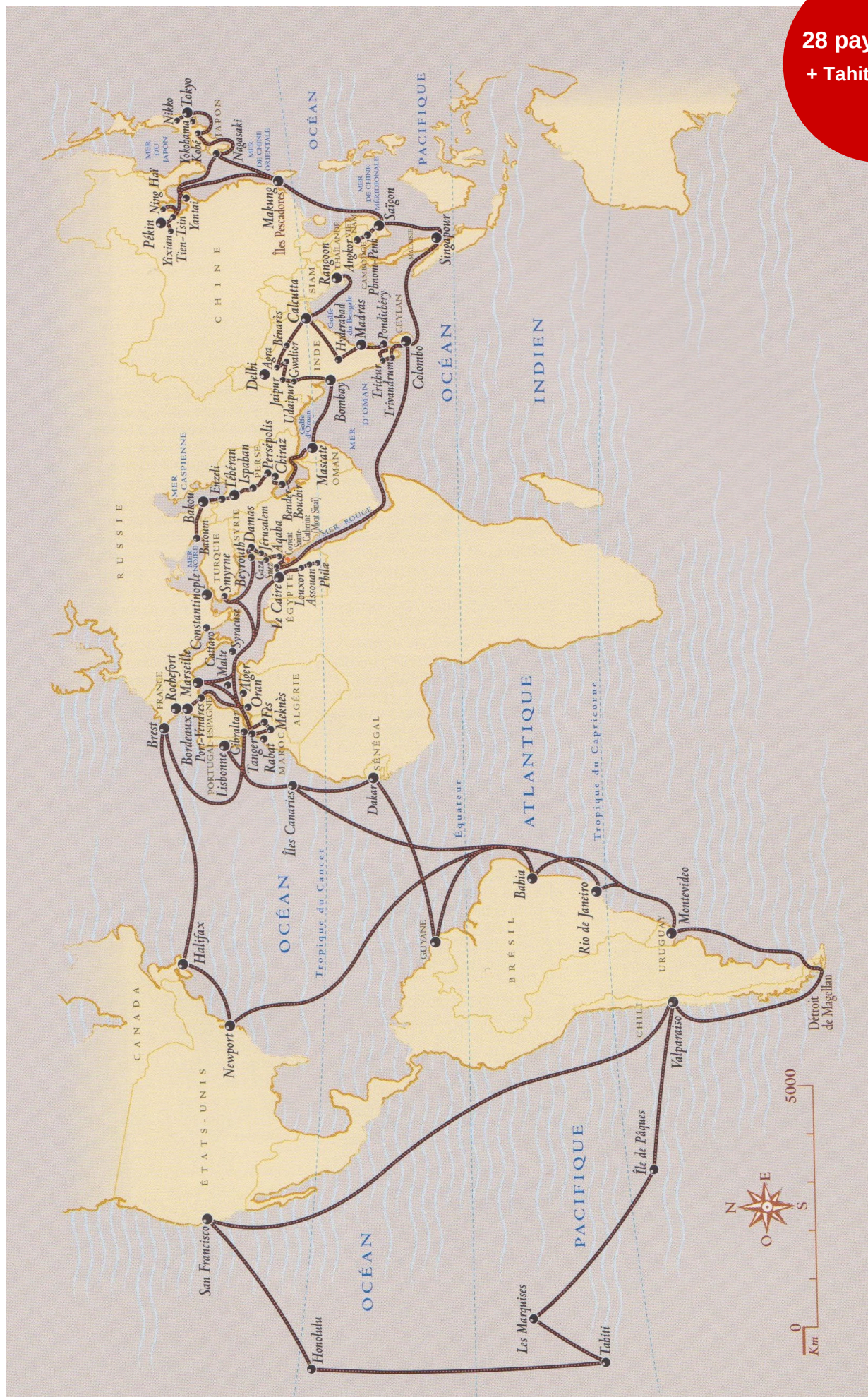
1913 : dernier voyage d'Orient.



Pendant la **Première guerre mondiale**, il demande à réintégrer l'armée.

L'officier Julien Viaud reçoit la Grand-Croix de Légion d'Honneur et le général Pétain lui décerne une citation à l'ordre de l'Armée.

28 pays visités
+ Tahiti (France)



(c) Par Jean-Philippe Guillaume. PIERRE LOTI Fantômes d'Orient, ouvrage publié par PARIS MUSEES pour le musée de la Vie romantique.

IV. Pierre Loti, écrivain académicien

a) L'Académie française

L'Académie française est fondée en 1634 puis officialisée en 1635 par le cardinal de Richelieu. Institution française, elle a pour principal fonction : « *de travailler, avec tout le soin et toute la diligence possibles, à donner des règles certaines à notre langue et à la rendre pure, éloquente et capable de traiter les arts et les sciences.* » (Article 24 des statuts.)

Dans cet esprit, elle veille sur la langue française à travers l'élaboration de son Dictionnaire et la défense de la francophonie.

Elle se compose de quarante membres élus par leurs pairs, et est la première des cinq académies de l'Institut de France.

L'Académie française rassemble des personnalités qui ont illustré la langue française : poètes, romanciers, dramaturges, critiques littéraires, philosophes, historiens, scientifiques, et, par tradition, des militaires de haut rang, des hommes d'État et des dignitaires religieux.

Il n'existe aucune condition de titres ou de nationalité pour entrer dans la Compagnie, sinon celle d'avoir illustré la langue française.



L'Institut de France offre aux cinq Académies un cadre pour travailler au perfectionnement des lettres, des sciences et des arts à titre non lucratif.

Chaque académie dispose d'un jour de la semaine pour la tenue de ses séances, de ses colloques et événements publics dans les espaces du palais :

- Le lundi est le jour de l'**Académie des sciences morales et politiques** ;
- Le mardi le jour de l'**Académie des sciences** ;
- Le mercredi celui de l'**Académie des beaux-arts** ;
- Le jeudi celui de l'**Académie française** ;
- Le vendredi celui de l'**Académie des inscriptions et belles-lettres**.

b) L'habit et l'épée de l'académicien

Le **costume**, comme l'épée, est commun à tous les membres des cinq Académies formant l'Institut de France. Il est en drap bleu foncé ou noir, brodé de rameaux d'olivier vert et or, d'où son nom d'habit vert.

Un arrêté du Consulat (13 mai 1801), dans son article II, le définit comme suit : habit, gilet ou veste, culotte ou pantalon noirs, ornés de broderies en feuilles d'olivier en soie vert foncé, chapeau à la française.

Il existait deux types d'habit vert. Le grand (le seul encore porté) avec des broderies « en plein » et le petit où l'on ne trouvait des broderies que sur les parements de manches et le collet. Les femmes élues (depuis 1980) à l'Académie disposent d'une grande liberté dans le choix de leur costume, l'arrêté de 1801 n'ayant pas prévu de tenue féminine.

De nos jours, la confection de cet habit est réalisée par des couturiers tels que Lanvin, Pierre Balmain, Pierre Cardin, Christian Lacroix, Stark & Sons, ou bien par le tailleur de l'armée.

Remise à l'élu quelques jours avant sa réception, **l'épée** est à l'origine le signe de l'appartenance des académiciens à la Maison du roi ; son port se généralise à partir de la Restauration. Seuls les ecclésiastiques n'en reçoivent pas.

Le choix est laissé aux femmes. Par ex. Mme de Romilly n'en portait pas, ayant remplacé l'épée par un attribut féminin, un sac à main brodé.

Traditionnellement la poignée de l'épée porte les symboles représentant la vie et l'œuvre du futur académicien.

Emblème de sa personnalité, l'épée revient à la famille lors du décès de l'académicien.

L'académicien Pierre Loti



Ici, l'épée d'académicien de Pierre Loti, avec une garde en bronze doré, ajourée et ornée de motifs de palmes, du faisceau de licteur, une poignée en nacre et une lame à 3 côtés.

